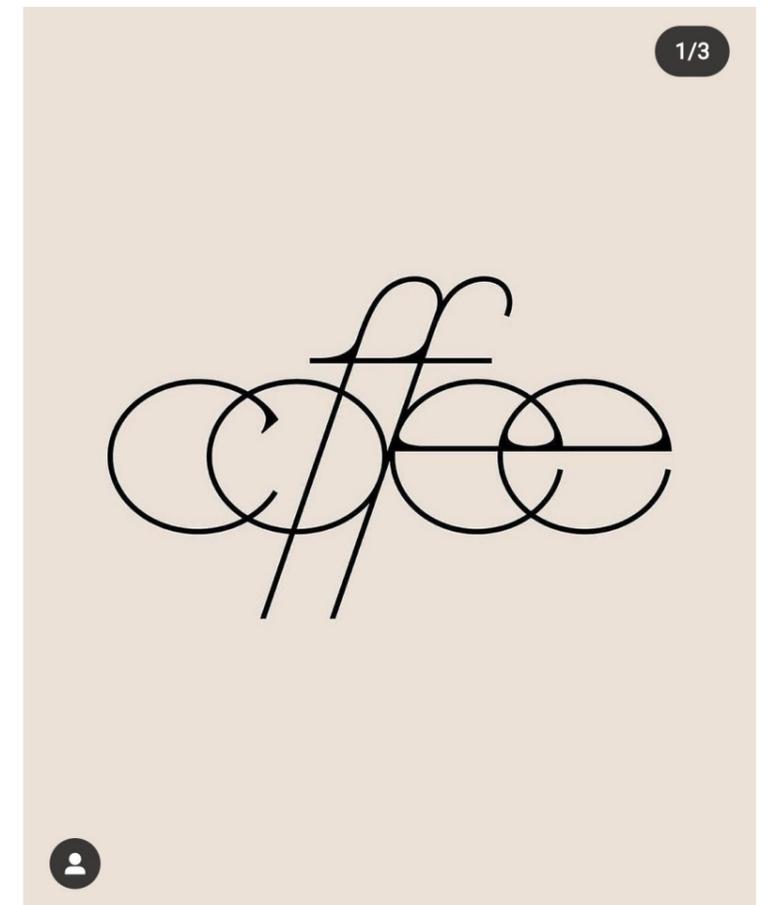
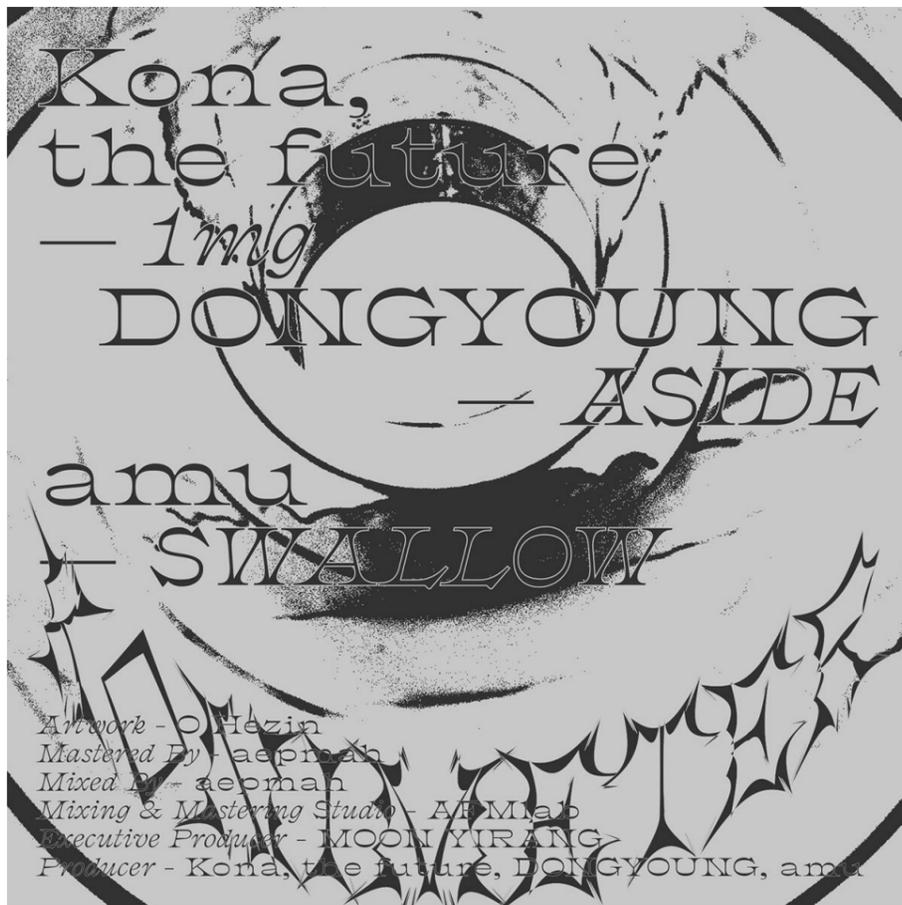


space curv



A B C D E F G H I J K L M N

O P Q R S T U V W X Y Z

a b c d e f g h i j k l m n

o p q r s t u v w x y z

() ! , . : ; ? ' ^ ` ' ..

la simplicité est
la complexité
résolue.

Polie à la manière d'un miroir, la sculpture oblongue est toute de grâce et de légèreté. Haute d'un mètre quarante, l'œuvre à l'image du Baiser sera déclinée en plusieurs versions par Constantin Brancusi au cours de sa carrière. Malgré sa réalisation épurée, nous sommes bel et bien face à un oiseau. Le spectateur est appelé à ne pas s'étonner de l'absence d'ailes, de plumes, de tête. La taille directe est la vraie route de la sculpture mais ce n'est pas le bon chemin pour ceux qui ne savent pas marcher.

Encore une fois, l'accent est placé sur la suggestion et l'admiration de l'élégante finesse avec laquelle la sculpture a été réalisée. Elancée, svelte, la créature de bronze ou de marbre est une suggestion du vol et de l'élan. Le corps de l'animal est évoqué par un renflement au milieu de la sculpture, la tête est un simple ovale, le pic final peut être vu comme un bec levé vers le ciel. Comme s'il libérait son souffle vital, l'essor de l'oiseau se poursuit dans l'étirement à l'extrême de son corps, dans une ascension verticale, vertigineuse et fascinante.

Seule ombre au tableau : le cylindre qui sert de base à la sculpture, et qui vient peut-être rompre la magie de l'admiration de l'œuvre. L'oiseau dans l'espace de Brancusi est une élévation, un moment suspendu dans les airs, une ondulation surprenante. Faisant partie des figures les plus influentes de la sculpture de la première moitié du XX^e siècle, passé par l'atelier d'Auguste Rodin, l'artiste moderne s'est particulièrement illustré dans l'abstraction sculpturale, et a ouvert la voie aux courants artistiques du minimalisme et du surréalisme.